

**Covid-19****La FTF décide l'arrêt de la saison 2019-2020**

Réuni ce 26 mai 2020, le comité exécutif de la Fédération togolaise de football, a décidé de l'arrêt des championnats nationaux de football de première et deuxième division togolaise.

PAGE 11

**CONTRIBUTION****Le concept d'Etat de droit:****L'opinion d'un juriste**

Aborder la question de l'Etat de droit en pleine période d'état d'urgence peut paraître curieux au regard de l'incompatibilité apparente des deux concepts. Focalisons-nous sur le premier. L'expression est de plus en plus régulièrement utilisée et parfois par certaines personnalités qui, certainement, ne savent ...

PAGE 4

INTERVIEW**Vesti, la voix captivante**

« Mon père m'a toujours dit que les études ne trompaient pas ... »

PAGE 7

**Rapprochement politique historique****L'accord politique UFC-RPT du 26 mai 2010 : généalogie et enjeu****► La marque du charisme de conviction de Faure Gnassingbé et de Gilchrist Olympio**

Que reste-t-il de l'accord signé le 26 mai 2010 entre le Rassemblement du peuple togolais (RPT), aujourd'hui Union pour la République (Unir) et l'Union des Forces de changement (UFC)? Dix ans après, « l'esprit de cet accord du 26 mai 2010 est pérenne », martèle Isaac Tchiakpé, l'un des influents conseillers du président national de l'UFC, Gilchrist Olympio. Avant de poursuivre, plein d'emphase ...

PAGES 3&5

DERNIERES HEURES**Gouvernance: « un nouveau remaniement » ministériel très attendu pour ce début de 4^e mandat**

Pour ce début du quatrième mandat de Faure Gnassingbé, un nouveau remaniement ministériel est très attendu. Au point où l'on assiste à des prédictions de tous genres sur le futur locataire de la primature et le profil de ses collaborateurs. L'attente des uns et des autres ne cesse donc de grandir.

Dans un article publié juste aux lendemains de la réélection de Faure Gnassingbé, Togo Matin se demandait si le chef de l'Etat procédera à un nouveau remaniement ministériel. En effet, l'équipe actuelle, mise en place à quelques mois de l'élection présidentielle de 2020, n'a pas démerité. Elle a fait l'objet de moins de critiques que les précédentes. Et si le Premier ministre actuel, le docteur Komi Selom Klassou a réussi à battre le record de longévité à ce poste en faisant tout un mandat (5 ans) ...

PAGE 3

Epargne 2020
Voyez loin!



 <p>Musique/ Africa At Home Aux grandes souffrances, les grands remèdes</p>  <p>P 9</p>	<p>Biodiversité « L'Homme doit faire partie de la nature, plutôt que d'en être séparé »</p>  <p>P 10</p>	<p>Covid-19 La Liga espagnol face aux défis de la reprise</p>  <p>P 11</p>
---	--	---

Echos des Bénéficiaires des Produits FNFI

“ Le FNFI donne un coup de pouce financier aux jeunes et femmes dans le besoin”, KPEKA Massa-abalo bénéficiaire AGRISEF installé à Atakpamé

Ce mercredi, Echos des bénéficiaires des produits FNFI met en relief les témoignages d'un bénéficiaire du produit “Accès des Agriculteurs aux Services Financiers” (AGRISEF) du Fonds National de la Finance Inclusive (FNFI). La trentaine, KPEKA Massa-abalo a fructifié le crédit AGRISEF d'un montant de 100.000 FCFA en exploitant une petite superficie de culture d'arachides. Retour sur le parcours de notre heureux bénéficiaire.



KPEKA Massa-abalo

Dans la région des plateaux et notamment à Atakpamé, la ville aux sept collines, nombreux sont les jeunes vaillants qui ont obtenu le crédit AGRISEF pour démarrer ou consolider des activités agricoles. Parmi eux,

KPEKA Massa-abalo qui se réjouit aujourd'hui du fait que le FNFI lui a permis de concrétiser son rêve qui était celui de cultiver les arachides.

“ Avoir une idée d'exercice d'une activité génératrice de revenus et ne pas avoir les moyens surtout financiers de pouvoir donner corps à son envie est une réalité à laquelle se retrouvent confrontés bon nombre de togolais. Et c'est justement pour briser ce goulot d'étranglement que plusieurs initiatives, à l'instar du FNFI existent afin de donner un coup de pouce financier aux jeunes et femmes dans le besoin. C'est ainsi que lorsque j'ai assez muri mon idée d'exploitation de champ d'arachides, et vu que j'avais déjà une superficie cultivable, je me suis simplement rapproché de COOPEC ILLEMA qui est une microfinance partenaire du FNFI dans la région des

plateaux. C'est justement un des agents de crédit qui m'a donc informé que le produit AGRISEF était justement destiné à nous jeunes agriculteurs qui voulons nous lancer dans l'exploitation agricole. Et c'est en ce moment que je me suis dit que je devais saisir ma chance pour tenter d'obtenir le crédit tant attendu”.

Et justement le FNFI dans son partenariat avec les 26 Prestataires de Services Financiers partenaires ont facilité le processus d'octroi de microcrédit afin de permettre aux personnes de bonnes foi qui en font la demande de pouvoir obtenir le microcrédit dans les délais.

“ Une fois que je me suis donné toutes les chances de pouvoir obtenir le microcrédit, j'ai alors commencé à remplir une à une toutes les conditions exigées pour obtenir

le crédit. Constitution d'un groupe solidaire, formation technique et axée sur la gestion financière puis enfin octroi de microcrédit. J'ai alors obtenu une première tranche de 100.000FCFA qui m'a permis de pouvoir acheter les kits d'outillage, les intrants et les semences. Et c'est donc le résultat que vous voyez après seulement quelques mois de fructification du crédit. Avec la superficie que j'ai exploitée, je compte à terme obtenir plusieurs sacs d'arachides que je vendrai non seulement en gros mais aussi en détails.

Je reste convaincu que je dégagerai assez de revenus pour faire face à mon quotidien et à celui de ma famille. Pour l'heure, je suis très épanoui car le FNFI m'a donc permis de réaliser mon rêve et de m'épanouir jour après jours.”

KD

Ceci est un programme du Secrétariat d'Etat chargé de l'inclusion financière et du secteur informel



fnfi
Fonds National de
la Finance Inclusive

tm
TOGOMATIN

Récépissé N° 0522/31/03/15/HAAC
Edité par DIRECT MEDIA RCCM
N° TG_LOM 2015 B 1045
BP : 30117 Lomé - Togo
Tél : (+228) 22 25 02 23 /
90 15 39 77 / 97 87 12 42
Facebook: togomatin
E-mail : atogomatin@gmail.com
Site web: www.togomatin.tg
Tw: @togomatin1
Mson de la Presse: Casier N° 53
Siège
Cacavéli: 04, Rue Satelit, 3e Mson avant Groupe Cafper

Directeur de publication :
Motchosso Kodolalkina

Secrétaire de rédaction :
Rachidou Zakari

Responsable web:
Carlos Amevor

Comité de rédaction:
Françoise Dasilva
Alexandre Wémima
Edem Dadzie

Félix Tagba

Edodji Nadia

Attipoe Edem Kodjo

Responsable administrative:
Gloria Léma Yagla

Service commercial:
DIRECT AGENCE
Tél:(+228) 70 00 47 73 / 97 73 00 00

Graphiste:
Eros Dagoudi

Imprimerie: Direct Print

Distribution : TogoMatin
Tirage : (2000 exemplaires)

DERNIERES HEURES

du président de la République, c'est qu'il a su l'apprivoiser et répondre aux attentes. Il y a forcément des choses à reprocher à une gouvernance quel que soit le pays où l'on se trouve. Mais il faut reconnaître que l'équipe Klassou 2 a été dans une large mesure à la hauteur de la tâche que l'on attendait d'elle. Toutefois,

même les bonnes choses ont une fin. Et une équipe gouvernementale doit régulièrement connaître des remaniements pour y injecter de nouvelles énergies.

Faure Gnassingbé doit-il alors reconstituer son équipe ? Beaucoup de nos compatriotes le souhaitent. L'on voit par-ci et par-là des Togolais réclamer et

même annoncer avant de se raviser la démission du gouvernement Klassou 2. D'autres citent des noms de potentiels futurs Premiers ministres. Mais que dit la Constitution dans ce cas ? L'article 66, alinéa 1 de la loi fondamentale du Togo précise : « le président de la République nomme le Premier ministre. Il met fin à ses fonctions ». Il revient donc à Faure Gnassingbé

de décider s'il continuera à faire confiance à l'équipe actuelle ou s'il va la renouveler. Et cela fait près d'un mois que le chef de l'Etat a prêté serment et la fumée blanche tarde à sortir.

Certains de nos compatriotes trouvent qu'il est normal que le chef de l'Etat prenne le temps de choisir les bonnes

personnes pour relever les défis qui se posent. D'autres par contre sont convaincus que c'est l'habitude du locataire du palais présidentiel de faire durer le suspense. Alors, l'on assistera dans les tout prochains jours à un nouveau remaniement ministériel, comme l'espèrent beaucoup de Togolais ?

Edem Dadzie

Rapprochement politique historique

L'accord politique UFC-RPT du 26 mai 2010 : généalogie et enjeu

► La marque du charisme de conviction de Faure Gnassingbé et de Gilchrist Olympio

Que reste-t-il de l'accord signé le 26 mai 2010 entre le Rassemblement du peuple togolais (RPT), aujourd'hui Union pour la République (Unir) et l'Union des Forces de changement (UFC) ? Dix ans après, « l'esprit de cet accord du 26 mai 2010 est pérenne », martèle Isaac Tchiakpé, l'un des influents conseillers du président national de l'UFC, Gilchrist Olympio. Avant de poursuivre, plein d'emphase que : « c'est la marque du charisme de conviction de Gilchrist Olympio et de Faure Gnassingbé. Ce charisme de conviction tient aux risques pris par les deux hommes afin de changer la situation de blocage politique. »

L'art politique tien tout entier dans la maîtrise de cette balance : maintenir l'écart entre les extrêmes. En effet, la politique, c'est la pratique du compromis

Le 26 mai 2010, le président national de l'UFC, dans une démarche inédite au Togo, signait un accord politique avec le Rassemblement du peuple togolais (RPT). Pourtant, ce compromis historique n'était que l'épilogue de longues et parfois laborieuses négociations entamées depuis 2003 par l'UFC et ses cadres avec le parti au pouvoir, le RPT. Je voudrais en faire la généalogie avant d'en analyser la portée et l'enjeu.

Dans ces lignes, j'emprunterai une double démarche, celle de l'historien qui, à l'instar de Léopold Von Ranke présente au lecteur « ce qui s'est réellement passé » (wie es eigentlich gewesen). En effet, Ranke affirme que le rôle de l'historien n'est pas de juger le passé ni d'en tirer des enseignements au profit du monde futur.

Mais, je me départirai de cette exigence historiographique pour investir le champ politique en présentant l'enjeu de cet accord.

Après le temps du débat passionné, partisan, voire sectaire, je me propose de mettre en relief la profondeur historique de notre engagement politique et la vision qui la fonde.

Généalogie de l'accord UFC-RPT

« Mon exigence pour la vérité m'a elle-même enseigné la beauté du compromis. »
Gandhi /
Autobiographie ou
Mes expériences de
vérité

Le 26 avril 2003, sur instruction du ministre de l'Intérieur de l'époque, François BOKO, la police des frontières d'Aflao saisit le passeport du président national de l'UFC. Toutes les démarches de notre parti pour en obtenir la restitution sont vaines.

Quelques mois plus tard, le 14 avril 2004, le gouvernement du président Eyadema prend des engagements auprès de l'Union européenne pour un renforcement du climat démocratique et de l'État de droit dans le pays.

Mais les négociations piétinent ; le président de notre parti privé de son passeport ne peut se rendre à Lomé pour participer au dialogue national prévu par le premier engagement. C'est dans ce contexte de blocage qu'intervient la Communauté de Sant'Egidio qui se veut une « École de la paix et qui œuvre dans plusieurs zones de conflit et de tension dans le monde pour « faciliter le dépassement des méfiances et des préjugés d'ordre ethnico-racial, religieux et social »

Deux hommes, le professeur Robert Dussey et Mario Giro seront à la manœuvre dès 2004 pour rapprocher les parties togolaises qui sont engagées dans une lutte acharnée et frontale pour la conservation ou la conquête du pouvoir ; la bipolarisation et la méfiance sont extrêmes. Robert Dussey, Mario Giro et l'actuel président de la République, Faure Gnassingbé, réussissent à convaincre le président Eyadema de restituer son passeport au président national de l'UFC et de s'engager dans

des négociations directes avec l'UFC et son président.

Ainsi, le 28 juillet 2004, au siège de la Communauté de Sant'Egidio à Rome, le gouvernement togolais a fait restituer son passeport togolais à Gilchrist Olympio.

Les responsables de la Communauté Sant'Egidio affirment qu'il s'agit du premier geste, fort et symbolique, sur la voie de la réconciliation" au Togo,"

Les termes du communiqué publié par Sant'Egidio indiquent que la restitution de son passeport togolais à Gilchrist Olympio était une des conditions préalables de l'UFC pour le début d'un dialogue avec le gouvernement de Lomé. » Des pourparlers entre M. Olympio et la Communauté de Sant'Egidio sont en cours afin de favoriser un nouvel et fructueux élan au dialogue dans ce pays ouest-africain", ajoute le communiqué.

"Il s'agit de faciliter un dénouement pacifique de la crise et d'appuyer les efforts de la communauté internationale et notamment de l'Union européenne, qui visent une reprise normale des relations avec le Togo", souligne la communauté.

Ce processus de négociations entamé sous la présidence du président Eyadema et dans le cadre des 22 engagements sera fortement perturbé par son décès le 5 février 2005.

La rue gronde et elle réclame le retour à l'ordre constitutionnel. Conscient des réalités et du rapport de force, Gilchrist Olympio veut négocier avec l'aide de la Communauté



Faure Gnassingbé et Gilchrist Olympio

internationale, notamment, l'Union européenne, l'Union africaine et la Cedeao, un accord politique prévoyant une transition de 18 à 24 mois afin d'apurer tous les contentieux politiques et de régler par les voies de la discussion toutes les « scories qui empêchent le corps politique de fonctionner normalement et de façon apaisée.

Dans ce contexte de forte tension électorale et post-électorale, Gilchrist Olympio et Faure Gnassingbé seront de nouveau sollicités par la Communauté de Sant'Egidio pour reprendre le dialogue entamé depuis 2004.

En effet, à l'invitation de la Communauté de Sant'Egidio, le président de la République du Togo, M. Faure Gnassingbé et le président national de l'Union des forces de changement (UFC), M. Gilchrist Olympio, se sont rencontrés à Rome le 21 juillet 2005, au siège de la Communauté. Ils ont procédé à un vaste tour d'horizon sur la situation au Togo, et ont discuté longuement.

Ils sont tombés d'accord sur les points suivants : condamner et arrêter la violence, d'où qu'elle vienne ; libérer les prisonniers arrêtés pendant la période du processus électoral pour délit d'opinion, faire appel pour le retour des réfugiés ; travailler ensemble pour inviter la communauté internationale à soutenir le retour. Les deux hommes ont décidé de continuer à Sant'Egidio leur dialogue pour parvenir

à un accord politique sur les grandes lignes du processus de démocratisation du pays. Ils ont remercié la communauté de Sant'Egidio pour son travail et ses efforts, et lui ont demandé de convoquer de nouveau les parties, et de les accompagner dans ce dialogue.

Gilchrist Olympio s'est rendu à Rome accompagné du troisième vice-président de l'Union des forces de changement (UFC), Patrick Lawson et de son conseiller spécial, Éric Amerding. En face Faure Gnassingbé était entouré, entre autres, de Pitang Tchala ancien ministre de la Communication, actuel conseiller du président et du directeur de cabinet M. Bodjona.

Quelques mois plus tard, l'UFC et le RPT se retrouveront à Rome pour la poursuite des négociations. Un communiqué commun est signé dans les termes suivants :

Sur invitation de la Communauté de Sant'Egidio et faisant suite à la rencontre du 21 juillet 2005 entre son excellence le président de la République Faure Gnassingbé et le président national de l'Union des forces de changement (UFC), Gilchrist Olympio, les 7, 8 et 9 novembre 2005 se sont rencontrés à Rome au siège de la Communauté de Sant'Egidio deux délégations togolaises.

Il s'agit de Messieurs Pitang Tchalla, conseiller du président de la République, chef de délégation, Easo Solitoki,

Le concept d'Etat de droit: l'opinion d'un juriste

Aborder la question de l'Etat de droit en pleine période d'état d'urgence peut paraître curieux au regard de l'incompatibilité apparente des deux concepts. Focalisons-nous sur le premier.



N'Sinto LAWSON

L'expression est de plus en plus régulièrement utilisée et parfois par certaines personnalités qui, certainement, ne savent pas de quoi elles parlent. Dans le pire des cas, c'est que ces personnalités connaissent très bien et maîtrisent très bien le sens de ce concept qui peine à se faire utile aux citoyens. Utile, parce que telle doit être la destinée d'un principe malheureusement galvaudé et instrumentalisé. A quoi servirait un tel principe juridique, s'il ne peut être au cœur de l'épanouissement de l'humain, du citoyen...

A quoi servirait-il si les détracteurs et négateurs des valeurs inhérentes à l'humain peuvent aussi l'utiliser pour masquer leur vrai visage ? Il est très choquant et déroutant d'entendre certaines personnalités prononcer ce mot dans une perspective politicienne, sans bégayer. Sont-elles vraiment en harmonie avec la pratique de l'Etat de droit. Aspirent-elles vraiment à faire en sorte que le citoyen soit placé au centre des constructions et application du droit ?

Les réponses à ces

questions se trouvent certainement dans la définition de l'Etat de droit. Elle est difficile et offre malheureusement l'occasion à des interprétations tendancieuses. Mais en étant désintéressé et en laissant de côté les contradictions doctrinales, l'on admettra que le concept traduit une idée bien simple et bien connue. Dans son application, l'Etat de droit soumet l'Etat lui-même au respect de la règle. L'Etat de droit représente le contraire de la situation dans laquelle l'Etat ne rencontre d'autres limites à son action et à sa volonté que celles que peut fixer sa force.

Sans doute, il est difficile aux gouvernés d'échapper au principe de « force à la loi ». Par contre, il n'est pas évident que les gouvernants - ils incarnent l'Etat - puissent être toujours soumis à la rigueur de la loi. Ici et ailleurs, les gouvernants bénéficient d'une quasi immunité. Ils sont protégés par les lois et les principes de la République. La Constitution renferme bien de mécanismes qui confèrent paradoxalement aux gouvernants une impunité presque incontestable.

Ce qui est plus inquiétant, c'est qu'ici, l'Etat ou la puissance publique, ou plutôt ceux qui l'incarnent font trembler... Et dans ces conditions, il est difficile de donner tort à Nietzsche pour qui « l'Etat, est le plus froid de tous les monstres

froids. Il ment froidement ; et voici le mensonge qui s'échappe de sa bouche : Moi, l'Etat, je suis le peuple ».

Les bavures et les homicides commis dans les sillages de l'Etat ne font presque jamais l'objet d'aucune information judiciaire. Ni le procureur, ni les associations et les organisations de défense des droits de l'homme, personne ici, n'ose saisir la justice. Cependant, ailleurs, toute personne physique ou morale souhaitant déposer une plainte pénale, y compris pour violation des droits humains commise par un agent de la force publique, peut s'adresser directement au procureur de la République. C'est à celui-ci qu'il incombe d'ordonner et de diriger les enquêtes préliminaires, ainsi que d'engager des poursuites débouchant éventuellement sur un procès ou de classer sans suite la procédure. Pour les affaires graves ou complexes, le procureur saisit un juge d'instruction, qui conduira l'information judiciaire. Mais pourquoi ici, personne ne prend cette initiative ? Est-ce que la justice fait autant peur ? Mais pourquoi ?

De plus, les gouvernants - les autorités administratives - prennent des décisions qui manifestement ne sont pas conformes aussi bien sur la forme que sur le fond à la loi, et personne ne réagit. Sans doute ici, tout semble être fait pour ériger des obstacles à un quelconque

recours pour excès de pouvoir. Le support de la plupart des actes émanant de l'autorité administrative illustre bien une volonté de ne pas simplifier la tâche à quiconque voudrait introduire une requête devant le juge administratif. Un support inhabituel et exceptionnel ailleurs, mais en train de devenir la norme ici, et on oublie que dans l'office du juge administratif, le plus important, ce n'est pas la forme que revêt la décision administrative. Son caractère normatif sera reconnu, quelle que soit sa présentation, dès lors qu'elle contient ou révèle une proposition prescriptive.

Il y a forcément quelque chose qui ne fonctionne pas bien ici. L'Etat de droit, c'est un concept dont l'effectivité devra promouvoir la liberté des citoyens. Il ne peut s'agir d'un principe liberticide. Au contraire, sa mise en œuvre devra aboutir à la maximisation du bonheur du plus grand nombre de citoyens possible. Il s'agira d'éviter la douleur, la souffrance et la frustration des citoyens. Et en paraphrasant saint Thomas d'Aquin, nous pensons que la finalité de l'Etat de droit, c'est le juste. C'est-à-dire qu'en combinant « le droit, l'éthique et l'Etat, on obtiendra la satisfaction et la réalisation de la liberté », nous avons cité Hegel.

**Une Contribution de :
N'Sinto LAWSON**



DIRECT AGENCE
Agence conseil en communication



**Vous êtes un annonceur, un privé,
une agence conseil en communication
ou un homme d'affaires !
Vous avez besoin d'une communication
dans le journal Togo Matin ?**

Contactez notre régie exclusive
DIRECT AGENCE
Rue 132, Angle 139 Aflao-Gakli Djidjolé
(+228) 70 00 47 73 / 97 73 00 00

Suite de la page 3

chef de cabinet du président de la République, député, président de la commission des lois à l'Assemblée nationale, Klassou Komi, ministre des Enseignements primaire et secondaire,

Eric Kpadé, deuxième vice-président de l'Assemblée nationale

Représentant le président de la République du Togo et président du Rassemblement du peuple togolais (RPT) et de Messieurs

Eric Armerding, conseiller politique du président national de l'UFC, chef de délégation Patrick Lawson, vice-président de l'UFC

Jean-Pierre Fabre, secrétaire général de l'UFC,

Georges Lawson, conseiller juridique du président national de l'UFC, représentant le président de l'UFC.

En se félicitant de l'esprit constructif des discussions, les délégations se sont accordées sur l'ordre du jour de la rencontre, à savoir

1- l'évaluation de la mise en œuvre des recommandations de la rencontre du 21 juillet ;

2- la sécurité des populations civiles ;

3- la réforme de l'armée ;

4- la réforme constitutionnelle.

Dans la perspective d'une nouvelle donne politique à laquelle elles sont profondément attachées, les deux délégations ont exprimé la nécessité de modifier consensuellement les textes constitutionnels, institutionnels et réglementaires en vigueur en vue de créer un cadre électoral démocratique favorable pour tous. A cet égard, la délégation de l'UFC souligne que la Constitution originelle d'octobre 1992 et la loi électorale d'avril 2000 ont l'avantage et le mérite d'avoir été adoptées de manière consensuelle et propose qu'elles soient prises comme base avec une possibilité d'amélioration consensuelle. En revanche la délégation présidentielle estime que la Constitution en vigueur demeure celle d'octobre 1992 et constitue la base en vue de modifications consensuelles.

Un engagement ferme est pris par les deux délégations à tout mettre en œuvre pour que l'utilisation des médias nationaux et étrangers puisse contribuer à l'apaisement du climat politique national

Les deux délégations remercient la Communauté de Sant'Egidio pour ses efforts et la prient de continuer à suivre le développement du processus. La Communauté de Sant'Egidio

s'engage à mettre en œuvre ses bons offices auprès des deux parties et de la communauté internationale pour la continuation de ce dialogue et est prête à inviter les deux délégations pour en vérifier le suivi et à les recevoir sur leur requête.

Les chefs des deux délégations Comme le secret est l'arme des négociations, des rencontres se poursuivent entre les deux parties, l'UFC et le RPT.

Car, les deux partis (UFC et RPT) disposés à s'inscrire dans de vraies négociations ont compris que c'est à l'écart que s'échangent patiemment des concessions et s'imaginent des solutions qui seraient, dans l'instant, perçues comme un aveu de faiblesse ou une trahison, alors qu'elles sont indispensables au cheminement vers un point d'équilibre. En effet, c'est à l'écart que l'on peut espérer qu'un adversaire reconnaît vos arguments - alors que, placé dans la lumière, il refuserait de peur de perdre la face. C'est dans la confidentialité que bien souvent se construit la confiance, ingrédient clé de toute négociation.

Pour que s'installe cette confiance, les responsables de ces deux partis se retrouveront le 6 juin 2006 au domicile parisien président national de l'UFC, Gilchrist Olympio. Ce dernier est entouré de Patrick Lawson, deuxième vice-président et Eric Armerding Conseiller Spécial. La délégation du RPT était conduite par Pascal Bodjona, directeur de cabinet du président Faure Gnassingbé, et Pitang Tchalla

Les deux partis ont abordé pendant plus de cinq heures tous les sujets intéressant le Togo. La rencontre empreinte de grande cordialité est le marqueur d'un début de confiance ».

Un mois plus tard, courant juillet 2006, les deux parties se sont retrouvées à Accra, au Ghana, pour de nouvelles discussions. Autour de la table, côté RPT, Pascal Bodjona, est accompagné notamment du secrétaire général, Dama Dramani, du conseiller spécial, Barry Moussa Barqué. En face côté UFC, Gilchrist Olympio, entouré de Jean-Pierre Fabre, secrétaire général du parti, Patrick Lawson, deuxième vice-président, Eric Armerding, conseiller spécial. Ces négociations servent à baliser les conditions d'une participation de l'UFC au gouvernement et, in fine à créer un climat politique apaisé favorisant de saines compétitions électorales et une alternance politique qui ne

serait pas perçue comme la revanche d'un camp sur l'autre. Le 21 novembre 2007, c'est à plus haut niveau que se poursuivent les discussions. En effet, le chef de l'État, Faure Gnassingbé et le président national de l'Union des forces de changement (UFC) se sont rencontrés au palais de la Présidence au Togo. Dès cette période, les termes et le détail d'un accord politique entre l'UFC et le RPT se précisent. A la suite de cette discussion le président national de l'Union des forces de changement adressera un courrier au chef de l'État le 27 novembre 2007. Dans cette missive, le président national de l'Union des Forces de changements note avec grande satisfaction l'esprit dans lequel se sont déroulées les différentes discussions relatives aux préoccupations partagées d'un apaisement politique dans notre pays »

Gilchrist Olympio apprécie que la mise en place d'un accord politique bilatéral permettant la poursuite des réformes institutionnelles et constitutionnelles rencontre l'agrément du chef de l'État. Dans cette missive, les futurs négociateurs qui représenteront l'UFC à ces discussions sont identifiés dans cette missive : messieurs Patrick Lawson, deuxième vice-président, Jean-Pierre Fabre, secrétaire général Georges Lawson, conseiller spécial du président national, Ruben Doe Bruce, conseiller au Bureau national.

Le président national manifeste enfin son souhait que cet accord intervienne dans les meilleurs délais pour contribuer à l'avance et démocratique dans notre pays.

Comme convenu donc, une délégation de l'UFC rencontrera celle du RPT le 29 novembre 2007. Les négociateurs désignés par le président national de l'UFC sont présents et dans la délégation du RPT, on note, messieurs Solitoki Ezzo, Pitang Tchalla, Klassou Selom, Walla Bernard, Kpadé Eric Les discussions ont porté sur les réformes institutionnelles et constitutionnelles (composition et ou reconstitution de la Cour constitutionnelle, de la Ceni, du Sénat, de la Haac, de la Cour des comptes, du Conseil économique et social, le découpage électoral, la répartition des postes du bureau de l'Assemblée nationale, l'entrée de l'Union des forces de changement au gouvernement.

Gouvernement.

Désormais au Togo, des adversaires qui étaient

irrésolus se parlent, se rencontrent et discutent. Les postures et l'épaisseur des discours polarisants qui ont freiné la réconciliation cèdent la place aux négociateurs et dans la durée, s'installe dans l'esprit de ces principaux acteurs politiques une nouvelle représentation de l'adversaire politique.

Cette tendance favorisera la démarche du président national en 2010, au lendemain du scrutin présidentiel remporté par Faure Gnassingbé.

Les circonstances de la signature de l'accord

Selon, Gilchrist Olympio, président national de l'UFC, « nous sommes devant une situation difficile. Nous avons combattu ce régime pendant quarante ans, l'Union européenne a déclaré que le scrutin était acceptable, même s'il y a encore des choses à améliorer. Le rapport de l'Union africaine, n'a rien objecté. Nous étions donc contraints à vivre cinq nouvelles années avec un pouvoir qui exerce un monopole total sur toutes les institutions. J'ai donc convoqué mon état-major pour lui demander ce que nous allions faire. Quarante ans d'attaques frontales n'ont mené à rien. J'ai longuement réfléchi et j'ai dit que puisque nous étions invités à participer à ce gouvernement, il fallait accepter afin de rééquilibrer, un tant soit peu, la représentativité populaire au sein de l'exécutif et faire des nouvelles propositions pour sortir le pays de l'impasse politique, mais aussi économique. Participer à un gouvernement ne signifie pas être d'accord avec tout ce que fait le chef de l'État »

La participation de l'UFC au gouvernement est une excellente balise pour une véritable alternance politique au Togo. C'est un cheminement courageux, qui à terme, permettra de pacifier, de mettre en confiance les acteurs politiques.

La participation de l'UFC au gouvernement procède d'une évaluation rigoureuse de la situation post-électorale, des contacts que M. Olympio a pris à la fois avec les membres du bureau national et toutes les fédérations, car ce sont ces fédérations qui constituent l'ossature principale de notre parti.

Cette participation ne nous fait pas perdre notre identité en tant que l'UFC. Elle a fortement contribué à décrier le climat politique au Togo.

Portée et enjeu de l'accord

“Le compromis, ça n'est pas la compromission, c'est l'envers du fanatisme. La compromission c'est la lâcheté. Le compromis, c'est le courage.”

L'UFC dès sa fondation le 2 février 1992, s'est engagée dans la conquête du pouvoir d'état par des moyens politiques, c'est-à-dire par la voie du dialogue, du compromis, de la négociation avec exigence et bienveillance. Cette ligne politique est clairement affirmée dans le projet de société et abondamment exprimée par le président du parti devant toutes les audiences togolaises et internationales. C'est du reste, ce souci d'un règlement politique pacifique qui a amené l'UFC à s'engager dans plusieurs dialogues multipartites ou bilatéraux avec le RPT.

C'est cette volonté d'arriver à une alternance politique pacifique facilitant le vivre-ensemble qui a incité l'UFC à accepter d'entrer en négociation avec le RPT depuis 1998. Avec constance, notre projet de société mentionne l'avènement de la démocratie et d'une alternance politique pacifique en utilisant les moyens du dialogue et de la prévention des conflits.

L'enjeu de cette démarche est pour l'UFC de parvenir à un règlement politique des crises et des tensions par la voie des négociations. Les compromis que ces négociations génèrent favoriseront la démocratie consensuelle et son corollaire qui est l'alternance. Dans ce contexte, l'alternance ne sera pas perçue comme la revanche d'un parti sur un autre. Ce que nous visons c'est de construire un vivre ensemble qui fonde en même temps notre pacte social et politique. J'ai foi en ce Togo nouveau, fraternel et prospère. Je suis persuadé de ce meilleur pour nous, en dépit des turbulences, car ce qui est beau peut-être obtenu, certes cela est difficile.

Pour finir, j'affirme que l'esprit de cet accord du 26 mai 2010 est pérenne : c'est la marque du charisme de conviction de Gilchrist Olympio et de Faure Gnassingbé. Ce charisme de conviction tient aux risques pris par les deux hommes afin de changer la situation de blocage politique. En effet, bousculer les habitudes, créer, innover ou proposer des solutions totalement disruptives sont aussi la marque de ce charisme de conviction.

Isaac TCHIAKPE, universitaire, l'un des négociateurs de l'Accord



Togocel
Togotelecom

TOUS SOLIDAIRES FACE AU COVID-19



F CFA

FRAIS SUR TOUS VOS
PAIEMENTS DE FACTURE
VIA **TMoney** AU ***145#**

**TOGOCOM
CHANGE
POUR VOUS**

Service client : 888 | 119

 Togocel | Tgtmng

 @togocel_tg | @togotelecom1

www.togocel.tg | www.togotelecom.tg



Entretien avec Vesti, la voix captivante

« Mon père m'a toujours dit que les études ne trompaient pas, qu'elles seraient... »

Artiste de la musique togolaise, Vesti fait partie de ces étoiles montantes du « RnB » togolais. Auteur du morceau « Toujours là », ce jeune togolais a non seulement une voix sublime, mais aussi captivante. De son vrai nom Anago Steven Akpe Marvin, Vesti est non seulement artiste chanteur togolais, mais aussi étudiant en fin de parcours de droit public. Afin de mieux connaître le talentueux chanteur Vesti, il a accordé une interview à la rédaction du « TogoMatin ». Dans cet entretien, Vesti évoque ses débuts en musique, parle de sa discographie à l'heure actuelle, des collaborations musicales qu'il a faites, sans oublier ses projets.



Vesti

TogoMatin : Pourquoi avez-vous choisi le nom Vesti ?

Vesti : VESTI est le verlan du diminutif (Steve) de mon prénom Steven en ne tenant compte que de la prononciation.

Comment êtes-vous arrivé à la musique ?

J'ai fait mes premiers pas dans le monde musical au sein d'un groupe dénommé « BS CREW ». Passionnés, quelques amis du collège et moi avons sorti plusieurs morceaux dont « the wase » en 2011.

Combien de morceaux avez-vous à votre actif depuis que vous avez commencé à chanter ?

J'ai commencé la musique en 2011 et cela fait globalement 9 ans d'exercice. Mais depuis 2015 je mène une carrière solo et j'ai à mon actif six (6) singles.

Plus d'un se plaint de la showbiz togolaise, arrivez-vous à vous en sortir ?

Je dirai que la plainte est générale mais comme tout homme qui cherche à atteindre des objectifs fixés, on évite de trop se plaindre. J'ai longtemps charbonné avant d'avoir eu la grâce de signer avec une maison de production dénommée « KabashBusiness » en 2019, ce qui a permis une stabilisation assez conséquente de ma musique.

Votre dernier titre en date est « Toujours là », d'où avez-vous puisé l'inspiration pour ce morceau ?

Cette inspiration est divine. Mais je peux lui ajouter mes quelques petites expériences de la vie. La tête pense mais le cœur sait.

Justement pour le clip vidéo vous avez fait appel à la crème des crèmes du cinéma togolais (Julio Teko), comment l'idée vous est venue ?

Je dirai que suis accompagné par une formidable équipe innovatrice avec laquelle tous

Paix à l'âme du grand frère Omar B qui a toujours été un modèle. Il a bercé mon enfance et c'est un honneur pour moi, à défaut d'une réelle collaboration avec lui, de reprendre avec mes confrères ce morceau.

Nous avons ouï dire que vous continuez vos études malgré le quotidien souvent chargé d'un artiste. Pouvez-vous nous en parler ?

Mon père m'a toujours dit que les études ne trompaient pas. Qu'elles seraient tout ce qu'il me restera lorsque j'aurai tout perdu un jour si cela arrivait. Alors, j'ai pris sur moi depuis mes débuts dans la musique de



Vesti

ensemble, après avoir rédigé le scénario, nous avons pensé à lui puisque comme vous le dites, c'est la crème de la crème du cinéma togolais.

Vous faites partie de ces cinq artistes togolais ayant collaboré sur le remix du son « Awoo Mawugné » du feu Omar B. Qu'est-ce qui vous a motivé à faire une telle collaboration ?

jumeler ces deux domaines.

Parlez-nous de vos perspectives d'avenir.

A long terme, mon projet est de sortir un album et conquérir le marché international. Mais pour le moment on continue de gagner les cœurs petit à petit sur le plan national.

Propos recueillis par Nadia Edodji

Honnêteté

Ça nous rattrape souvent le mensonge.

Une femme entre dans une boucherie juste avant la fermeture et demande : "Avez-vous encore du poulet ?"

Le boucher ouvre son congélateur, sort son seul et unique poulet restant et le place sur la balance. Il pèse * 1,5 kg. *

La femme regarde le poulet et vérifie dans la balance puis demande : "En avez-vous un qui est un peu plus gros que celui-ci ?"

Le boucher remet le poulet dans le congélateur puis ressort le même poulet mais cette fois, lorsqu'il le met sur la balance, * il garde astucieusement son pouce sur le plateau de la balance. La balance affiche désormais 2 kg. *

"C'est merveilleux", dit la femme. "Je vais prendre tous les deux (02) poulets, s'il vous plaît !"

C'est dans des situations comme celle-ci que vous réalisez immédiatement l'importance d'être honnête car votre intégrité et votre réputation sont fermement en jeu.

Jusqu'à présent, le boucher a la tête à l'intérieur du grand congélateur à la recherche du premier poulet.

Bon à savoir: Le cri des animaux

L'abeille - bourdonne
L'agneau - bêle
L'aigle - glapit, trompette
L'alouette - grisolle, tirelire
L'âne - brait
La bécasse - croule
La belette - belotte
Le bélier - blatère
La biche - brame, rait, rée
Le boeuf - beugle, meugle, mugit
Le bouc - béguète, chevrote
La brebis - bêle
Le buffle - beugle, mugit, souffle
Le butor - bouffe
La caille - carabe, caquette, carcaille
Le canard - cancan ou nasille
Le cerf - brame, rait, ralle ou rée
Le chacal - aboie, jappe, raule
Le chameau - blatère
Le chat - miaule, ronronne
Le cheval - s'ébroue, hennit
La chèvre - béguète, bêle, chevrote
Le chevreuil - brame, rait, rée
Le chien - aboie, clabarde
La chouette - chuinte, hue, hulule

La cigale - chante, craquète, stridule
La cigogne - claquète, craque, glottore
Le cochon - grogne, grouine
La colombe - roucoule, émit
Le coq - chante, coquerique
Le corbeau - croasse, graille
La corneille - babille, craille, criaille
Le coucou - coucoule
Le courlis - siffle
Le crapaud - coasse
Le crocodile - lamente, pleure; vagit
Le cygne - siffle, trompète
Le daim - brame, rait, rée, râlè
Le dindon - glougloute
L'éléphant - barète, barrit
L'épervier - glapit, piaille
L'étourneau - pisote
Le faisan - criaille
Le faon - râle
Le faucon - réclame
La fauvette - zinzinule, fredonne
Le geai - cacarde, cajole, jase
Le goéland - pleure
La grenouille - coasse
Le grillon - craquète, crisse, grésille.

Photo du Jour



Légendez et commentez la photo ci-dessus

Humour



Deux mois sans votre pasteur, sans votre prêtre, sans votre Imam et autres là; Est-ce que les sorcières de votre famille vous ont-ils déjà tué?

Blagues

En plein sommeil une fille de 25 ans fait un rêve, dans son rêve elle s'est fiancé à un homme très riche, après le mariage elle tomba enceinte et dans la chambre d'accouchement, la sage femme lui demande de pousser, elle poussa et donna un bébé mais la sage femme lui dit qu'il reste encore, elle poussa de nouveau et un second bébé est sorti et la sage femme lui dit qu'il en reste encore et pendant qu'elle essayait de pousser encore, c'est là que sa camarade entre et crie: Fatoumata réveille toi tu es entrain de chier au lit

On dit y'a un peulh qui est allé payer 10 ânes. Sur le chemin de retour tellement fatigué de marcher il monte sur un de ses ânes. Il compte ses âne et il trouve 9. Il descend et il recompte il trouve 10, il remonte et il recompte il trouve 9. Alors il descend et il dit "je préfère marcher et avoir mes 10 ânes"

Accident tout à l'heure d'un corbillard au carrefour des amoureux. Tellement l'intervention des sapeurs pompiers a trop duré que le cadavre s'est levé et a emprunté un taxi pour aller au cimetière.

Quelques ambassades et consulats

- Ambassade des Etats-Unis; Tél: 22 61 54 70
- Ambassade d'Allemagne; Tél: 22 23 32 32
- Ambassade de France; Tél: 22 23 46 40
- Ghana Embassy; Tél: 22 21 31 94
- Ambassade d'Egypte; Tél: 22 21 24 43
- Ambassade du Niger; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade de Chine; Tél: 22 22 38 56
- Union Européenne; Tél: 22 53 60 00
- Consulat de Belgique; Tél: 22 21 03 23
- Consulat de France; Tél: 22 23 46 40
- Consulat de Suisse; Tél: 22 20 50 60
- Consulat de Canada; Tél: 22 51 87 30
- Ambassade du Nigéria; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade du Gabon; Tél: 22 26 75 63
- Ambassade du Brésil; Tél: 22 61 56 58
- Consulat de Sénégal; Tél: 22 22 98 35
- Consulat du Burkina Faso. Tel: 22 26 66 00
- Consulat du Niger; Tél: 22 22 43 31
- Consulat du Bénin; Tél: 22 20 98 80
- Ordre de Malte; Tél: 22 21 58 11
- RDC; Tél: 90 08 38 53

Les bons plans et les bonnes adresses

COURRIER EXPRESS

DHL (Qtier Nyékonakpoè, 15 78 ; Bd du 13 Janvier, Galerie Tountouli) Tél: 22 21 68 51
 EMS TOGO (Tél: 22 26 70 51)
 FEDEX (276; Bd du 13 Janvier, immeuble FIATA; 1e étage) Tél: 22 21 24 96
 TOP CHRONO (Assiganto; Av Sylvanus Olympio) Tél: 22 21 73 68
 SDV EXPRESS (Rue du commerce) Tél: 22 22 41 26

OPERATEURS TELEPHONIQUES

MOOV: Tél. 22 20 13 20
 TOGO CELLULAIRE: Tél. 22 22 66 11
 TOGO TELECOM: Tél. 22 21 47 14

SANTE GENERALISTES

DR CORINNE JOULIN-KARKA; Tél: 22 23 46 77
 CLINIQUE BIASA; Tél: 22 21 11 37
 CLINIQUE SAINT-RAPHAËL; Tél: 22 25 92 77
 CHU TOKOIN; Tél: 22 21 25 01
 CHU CAMPUS; Tél: 22 25 47 39 / 22 25 77 68
 HORLOGE PARLANTE; Tél: 116
 CLINIQUE UNIDIAL spécialisée en Hemodialyse / Tokoin habitat
 Rue des filaos; Tel 23 36 01 00 / 90 39 45 72

OU MANGER ET DORMIR A LOME?

HOTEL RESIDENCE « LES ANGES » Qtier : Foréver ; Tél : 90 17 03 30
 HÔTEL BALKAN (Qtier Hédranawé) ; Tél : 22 61 30 63
 LE MERLOT (Qtier Kassablanca) Tél : 93 05 11 11

MUSCULATION ET MASSAGE

Le NAUTILUS-FITNESS: HOTEL RESIDENCE « LES ANGES » Tél: 22 26 34 71 / 90 17 03 30
 AFT (Africa Fitness Time) Qt: Décon. Tél: 97 99 7919
 BODYBUILDING-CLUB (Rue des hydrocarbures) ; Tél: 90 24 10 72
 GYM CENTER (Qtier Nyékonakpoè, Avenue Joseph Strauss) ; Tél: 90 04 76 60
 GYM FIL«O»PARC (Agoè Nyivé) ; Tél: 22 35 18 28
 GYM GHIS PALACE (Qtier Baguida) ; Tél: 22 71 49 70

AGENCE DE COMMUNICATION

AG Partners: Sise à Cassablanca
www.couleurafrique.com

Larry Event Day (LED)

Une agence événementielle, Organisation d'évènement privé et professionnel
 Communication, Location d'espaces
 Conseils, Wedding Planner et Décoration
 Tél/ 22 21 87 80 / Cel: 98 77 40 54
 Avenue François Mitterrand rue des Cocotiers

SUPERS MARCHES A LOME

CONCORDE (Atikoumé; juste à côté de l'UTB
 RAMCO (Qtier Assivito, Av de la Nouvelle Marche)
 LE CHAMPION SUPER MARCHÉ
 (Boulevard du 13 Janvier); Tél: 22 22 74 43

FRUITS ET LEGUMES

MARCHE ABATTOIR (Juste en face du Super Marche Le Champion)
 MARCHE DE GOYI SCORE (Juste en face du Super Marche RAMCO)
 PANIER BIO CENTRE MYTRO NUGNA (Qtier Adidogomé, carrefour des Franciscains), Tél: 91 81 25 38

DANSE ET COURS DE ZUMBA

AFT: Quartier: Décon. Tél: 97 99 7919
 COURS DE CAPOEIRA; Salle GYM TONIC. Tél: 90 79 79 90
 COURS DE ZUMBA: HOTEL RESIDENCE « LES ANGES»; Qtier: Foréver; Tél: 90 17 03 30
 COURS DE ZOUMBA (VITAL CLUB, Nana BLAKIME); Tél 90 30 38 75
 CIE CADAM (Danse traditionnelle africaine); Tél: 90 15 39 87
 SALSA (Club Salsa 7- Henry Motra) ; Tél : 91 70 61 86

AVIATION

AERO-CLUB DU GOLFE (Route de l'aéroport)
 Tél: 22 40 04 99

Musique/ Africa At Home

Aux grandes souffrances, les grands remèdes

Le monde fait face à de profonds changements. Aucun secteur n'est épargné. Le domaine culturel est plus que touché. Toutes les salles de spectacles sont fermées jusqu'à alors. Avec le déconfinement les activités reprennent peu à peu. Néanmoins, est-ce qu'il faut ignorer que les activités culturelles ainsi que les acteurs culturels souffrent du confinement lié à la crise sanitaire ? Que faire à l'avenir ? Si l'art fait partie intégrante de nos vies quotidiennes, il est impérieux que les faiseurs de l'art puissent en vivre.

Il faut éviter tout contact humain, c'est la règle d'or. Plus de deux mois que le coronavirus s'est propagé dans le monde. Ainsi, pour éviter encore plus de propagation chacun est invité à respecter les gestes barrières et surtout à rester chez soi. Afin de sensibiliser encore plus, les équipes de Canal+ et Universal Music Africa ont initié « Africa At Home », un grand show caritatif auquel ont participé depuis chez eux, plus de soixante-dix (70) chanteurs, musiciens, humoristes et animateurs des scènes africaine et internationale.

Comme on le dit souvent aux grands sacrifices les grandes réussites, en cette période tout le monde s'en remet aux

grands remèdes. Il est donc recommandé de rester chez soi et de respecter les gestes barrières telles que : se laver régulièrement les mains à l'eau et au savon ; se couvrir le nez et la bouche avec un mouchoir à jeter pour tousser ou éternuer ou encore tousser et éternuer dans le creux le creux du coude ; utiliser une solution hydro-alcoolique ; se munir d'un masque de protection ; éviter de serrer les mains et faire câlins autres et se tenir au moins à un (1) mètre de son interlocuteur s'il est en face de nous. Placé sous le signe de la solidarité, à ce concert virtuel « Africa at Home », des chanteurs, musiciens, footballeurs, humoristes africains étaient tous présents.



En soi ce fut une belle initiative qui a fait parler d'elle. Mais, on se demande quelle serait la suite. Il faut croire que la crise sanitaire Covid-19 a fait émerger beaucoup d'initiatives, de la même manière qu'il a chamboulé l'organisation d'autres événements d'envergure

internationale. Parmi ces initiatives qui ont vu le jour avec la crise sanitaire le concert virtuel « Africa at Home », il est clair que ce concert est organisé pour remonter le moral à tous en cette période difficile. Si on a pu organiser ce concert virtuel « Africa at Home

» pour soutenir une cause pareille, il est bien possible d'initier d'autres concerts virtuels pour soutenir d'autres causes. Pourquoi ne pas soutenir les artistes eux-mêmes avec de telles initiatives de concert virtuel avec le soutien des chaînes de télévisions ?

N.E.

Lire

«Histoires extraordinaires» de Edgar Allan Poe. Ed Beq, Pp 37-39

La vie de Poe, ses mœurs, ses manières, son être physique, tout ce qui constitue l'ensemble de son personnage, nous apparaissent comme quelque chose de ténébreux et de brillant à la fois. Sa personne était singulière, séduisante et, comme ses ouvrages, marquée d'un indéfinissable cachet de mélancolie. Du reste, il avait montré une rare aptitude pour tous les exercices physiques, et bien qu'il fût petit, avec des pieds et des mains

de femme, tout son être portant d'ailleurs ce caractère de délicatesse féminine, il était plus que robuste et capable de merveilleux traits de force. Il a, dans sa jeunesse, gagné un pari de nageur qui dépasse la mesure ordinaire du possible. On dirait que la Nature fait à ceux dont elle veut tirer de grandes choses un tempérament énergique, comme elle donne une puissante vitalité aux arbres qui sont chargés de symboliser le deuil et la douleur. Ces hommes-là, avec des apparences quelquefois chétives, sont taillés en athlètes, bons pour l'orgie et pour le travail, prompts aux excès et capables d'étonnantes sobriétés.

Il est quelques points relatifs à Edgar Poe, sur lesquels il y a un accord unanime, par exemple sa haute distinction naturelle, son éloquence et sa beauté, dont, à ce qu'on dit, il tirait un peu de vanité. Ses manières, mélange singulier de hauteur avec une douceur exquise, étaient pleines de certitude. Physionomie, démarche, gestes, air de tête, tout le désignait, surtout dans ses bons jours, comme une créature d'élection. Tout son être respirait une solennité pénétrante. Il était réellement marqué par la Nature, comme ces figures de passants qui tirent l'œil de l'observateur et préoccupent sa mémoire. Le pédant et

aigre Griswold lui-même avoue que, lorsqu'il alla rendre visite à Poe, et qu'il le trouva pâle et malade encore de la mort et de la maladie de sa femme, il fut frappé outre mesure non seulement de la perfection de ses manières, mais encore de la physionomie aristocratique, de l'atmosphère parfumée de son appartement, d'ailleurs assez modestement meublé. Griswold ignore que le poète a plus que tous les hommes ce merveilleux privilège attribué à la femme parisienne et à l'Espagnole, de savoir se parer avec un rien, et que Poe, amoureux du beau en toutes choses, aurait trouvé l'art de transformer une

chaumière en un palais d'une espèce nouvelle. N'a-t-il pas écrit, avec l'esprit le plus original et le plus curieux, des projets de mobiliers, des plans de maisons de campagne, de jardins et de réformes de paysages ? De sa beauté personnelle singulière dont parlent plusieurs biographes, l'esprit peut, je crois, se faire une idée approximative en appelant à son secours toutes les notions vagues, mais cependant caractéristiques, contenues dans le mot romantique, mot qui sert généralement à rendre les genres de beauté consistant surtout dans l'expression... »

Biodiversité

« L'Homme doit faire partie de la nature, plutôt que d'en être séparé »

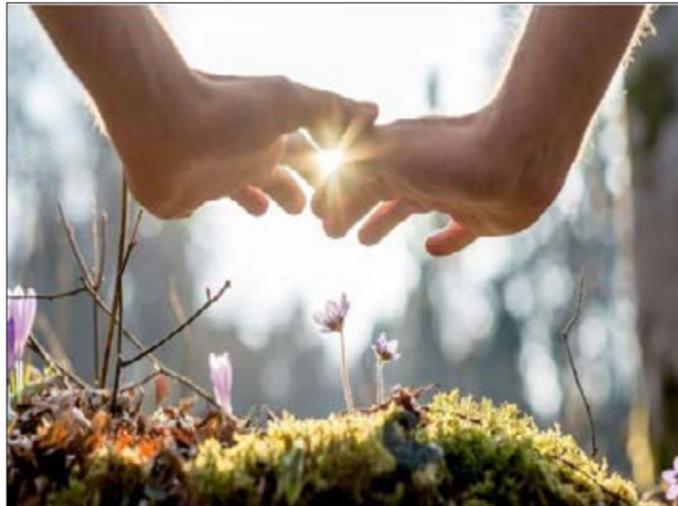
L'Homme a divorcé avec la nature depuis longtemps. Face à la crise environnementale et qui rejaillit sur la santé humaine et l'économie, il doit rapidement la réintégrer. L'Homme fait partie de la nature. En être séparé est une grave erreur. Ainsi, il pourra mieux en prendre soin et vivre en harmonie avec elle.

La communauté internationale vient de célébrer la journée internationale de la diversité biologique. Et le mois de juin qui se profile à l'horizon est en grande partie consacré aux célébrations environnementales. Pour l'occasion, les Nations unies mettent l'accent sur la nature. « Nos solutions sont dans la nature ». C'est la phrase qu'il faudra garder à l'esprit et qui doit guider nos actions dans les années à venir.

« Ce thème montre que l'Homme fait partie de la nature plutôt que d'en être séparé », déclare

Elizabeth Mrema, secrétaire exécutive par intérim de la Convention sur la diversité biologique. Malheureusement, la nature est en crise, par la faute de l'Homme. Nous perdons des espèces à un rythme mille fois plus élevé qu'à tout autre moment de l'histoire de l'humanité.

Face à la crise du Covid-19, l'on se rend compte de l'importance de protéger la biodiversité et de prendre soin de l'environnement dans sa globalité. « Malgré toutes nos avancées technologiques, nous sommes totalement dépendants d'écosystèmes



Deux mains symbolisant la protection de la biodiversité

sains et dynamiques pour notre eau, notre nourriture, nos médicaments, nos vêtements, notre carburant, notre logement et notre énergie », déclare Elizabeth Mrema. Les solutions fondées sur la nature offrent des moyens de promouvoir le bien-être

humain, de lutter contre les changements climatiques et de protéger notre planète vivante.

La biodiversité garantit un sol fertile, ainsi qu'une variété d'aliments, y compris des fruits et des légumes à manger. Elle est à la base de la plupart de

nos industries et de nos moyens de subsistance et contribue à la régulation du climat grâce au stockage du carbone et à la régulation des précipitations. Elle filtre également notre air et notre eau et atténue l'impact des catastrophes naturelles telles que les glissements de terrain et les tempêtes côtières.

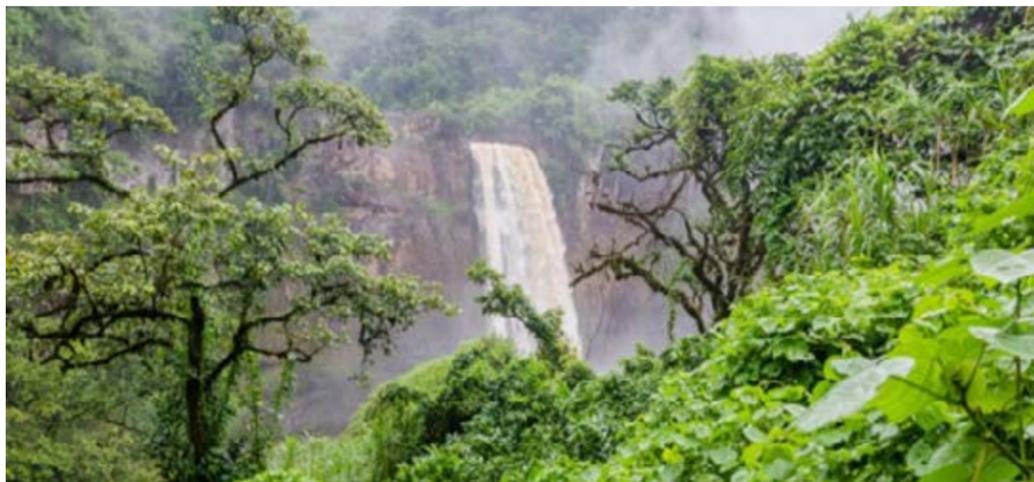
« Des écosystèmes sains peuvent protéger contre la propagation des maladies. Là où la biodiversité indigène est élevée, le taux d'infection de certaines zoonoses (maladies transmissibles de l'animal à l'Homme) peut être réduit », explique Doreen Robinson, experte en biodiversité du Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE).

Edem Dadzie

Situation des forêts du monde

Que dit le dernier rapport de la FAO, du Pnue et du Pnue-WCMC ?

L'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), en partenariat avec le Programme des Nations unies pour l'environnement et la contribution technique du Centre mondial de surveillance continue de la conservation de la nature du Pnue (Pnue-WCMC), ont rendu public le 22 mai dernier, le rapport sur la situation des forêts du monde. Il en ressort que même si ces trois dernières années, il y a eu des améliorations dans la gestion des forêts, leur dégradation se poursuit, avec de graves conséquences.



Vue partielle d'une forêt africaine

Publié à l'occasion de la Journée internationale pour la diversité biologique (22 mai), le rapport montre que la conservation de la biodiversité mondiale dépend de la manière dont nous interagissons avec les forêts mondiales et l'utilisation que nous en faisons. Le document souligne que depuis 1990, près de 420 millions d'hectares de forêts ont été perdus suite à leur conversion à d'autres fins. Néanmoins, il convient de noter que le taux de déforestation a diminué ces trois dernières décennies. La crise du COVID-19 a mis

en lumière l'importance de conserver et d'utiliser de manière durable la nature, reconnaissant que la santé des populations est intrinsèquement liée à la santé des écosystèmes. Il est essentiel de protéger les forêts car ces dernières abritent la plupart de la biodiversité terrestre. Ce rapport montre que les forêts contiennent 60 000 espèces d'arbres différentes, 80% des espèces d'amphibiens, 75% des espèces d'oiseaux et 68% des espèces de mammifères.

L'édition 2020 des évaluations mondiales des

ressources forestières de la FAO révèlent que malgré un ralentissement de la déforestation cette dernière décennie, près de 10 millions d'hectares sont perdus chaque année suite à leur conversion à des fins agricoles ou autres. « La déforestation et la dégradation des forêts se poursuit à un rythme alarmant, qui contribue de manière importante à la perte de la biodiversité », ont indiqué QU Dongyu, directeur général de la FAO et Inger Andersen, directrice exécutive du PNUE, dans la préface du rapport.

Le rapport présente un

aperçu général de la biodiversité forestière avec notamment des cartes mondiales indiquant la présence de faune et flore particulières dans certaines forêts comme dans le nord des Andes et dans certaines zones du Bassin du Congo sans oublier d'indiquer les zones ayant enregistré des pertes forestières.

La décennie des Nations unies sur la restauration des écosystèmes : la solution ? Alors que la FAO et le PNUE se préparent à superviser la décennie des Nations Unies sur la restauration des écosystèmes dès 2021 et que plusieurs pays travaillent à mettre en place un cadre mondial de la biodiversité pour l'avenir, M. QU et Mme Andersen ont tous les deux réitéré leurs engagements d'améliorer la coopération mondiale dans le but de restaurer les écosystèmes dégradés et abimés, de lutter contre le changement climatique et de protéger la biodiversité.

« Pour changer la donne en matière de déforestation et de perte de biodiversité, nous avons besoin d'un changement profond de la manière dont nous produisons et consommons la nourriture », ont indiqué M. QU et Mme Andersen.

« Nous devons également conserver et gérer les forêts et les arbres en adoptant une approche intégrée à l'échelle du paysage et nous devons réparer les dégâts causés en mettant en place davantage d'initiatives visant à restaurer les forêts », ont-ils ajouté.

Le rapport souligne que l'objectif de biodiversité d'Aichi visant à protéger au moins 17% des zones terrestres d'ici 2020 a été atteint pour les forêts bien que des progrès soient encore nécessaires afin de s'assurer de la représentativité et de l'efficacité d'une telle protection. Une étude menée par le PNUE-WCMC pour ce rapport montre que la plus importante augmentation de zones forestières protégées a été enregistrée dans des forêts sempervirentes à feuilles larges, telles que celles que l'on trouve dans les tropiques. En outre, plus de 30% de l'ensemble des forêts tropicales, subtropicales sèches et de type océanique tempérée se situent maintenant dans des zones protégées.

Edem Dadzie

Source : Programme des Nations unies pour l'environnement

Covid-19

Gbohloe-su rompt avec ses joueurs et son staff

Dans le contexte actuel de crise sanitaire dû au coronavirus, le club de première division togolaise de la préfecture des Lacs a décidé de libérer les joueurs et le staff technique.

L'information a été rendue publique par le secrétaire général du club, dans une lettre envoyée aux intéressés. Dans une correspondance avec pour objet « libération du staff technique et des joueurs de Gbohloe-Su » et signée de Latévi Virgile

Lawson, le secrétaire général du club, les joueurs des Requins mâles et le staff technique ont été libérés « face à la situation actuelle de pandémie et de crise sanitaire due au coronavirus ».

S'il en est arrivé, précise



Gbohloe-su des Lacs (Aného)

la lettre, c'est « pour ne pas exposer la vie des

uns et des autres en cette période de pandémie où

les rassemblements et les promiscuités sont interdits», ajoutant que « Les séances d'entraînements, même en série ou à tour de rôle, sont des occasions qui prédisposent à cette situation ».

Les dés sont jetés pour les joueurs et le staff technique. Une libération synonyme d'arrêt de paiement de salaire. Les joueurs sont donc laissés à eux pour l'heure.

Attipoe Edem Kodjo

Covid-19

La Liga espagnol face aux défis de la reprise

La Liga espagnol sera de retour le 08 juin prochain. Après la Bundesliga, premier grand championnat à redémarrer le 16 mai dernier, l'Espagne, durement touchée par la pandémie, va se lancer à son tour et devra prendre le pli des stades vides et des strictes mesures sanitaires pour finir la saison en sécurité. Si les médias se réjouissent ce dimanche de la reprise espérée du championnat après deux mois d'arrêt, la ligue espagnole devra relever de nombreux défis pour assurer son bon déroulement entre chaleur, huis clos, et risques de santé.



Balle officielle de la Liga espagnol

Chaleurs accablantes

Depuis plusieurs semaines, le président de la Ligue Javier Tebas se bat pour que le championnat reprenne le 12 juin, avec le derby andalou entre le Betis et le Séville FC comme lever de rideau. Tebas s'est d'ailleurs dit « très heureux » de l'annonce de cette reprise, mais il devra désormais redoubler d'efforts pour faire face aux immenses défis qui se dressent devant lui. « Nous ne pouvons pas baisser la garde », a-t-il prévenu. Car les onze dernières journées du championnat se joueront cet été sans doute à huis clos et sous des chaleurs accablantes.

Lors d'une réunion de travail avec la Ligue en fin de semaine, le principal syndicat de joueurs en Espagne (AFE) a demandé à ce que des « pauses fraîcheur » soient respectées quand les températures oscillent entre 28 et 32°C, et que les entraînements et les matches soient reportés

quand elles dépassent les 32°C, ce qui est courant en plein été en Espagne. Le Valence CF s'est par exemple entraîné en petits groupes sous 28°C ce samedi. L'AFE a également demandé à ce qu'un repos obligatoire de 72 heures minimum soit respecté entre deux matches pour une même équipe, tandis que la Ligue avait annoncé avec ardeur qu'il y aurait du « football tous les jours » de la semaine.

La blessure, le cauchemar des joueurs

Ce point fait débat car la Ligue et la Fédération espagnole de football (RFEF), en désaccord sur le fait de diffuser du foot le lundi, sont déjà allées devant les tribunaux les 20 et 21 février derniers. Le jugement n'a pour l'heure pas été prononcé. Mais la Ligue pousse, car les enjeux économiques sont gigantesques: Tebas avait estimé début avril à un milliard d'euros les pertes en cas d'arrêt définitif de la saison, contre 300 millions en cas de reprise sans

spectateurs. D'ici la reprise, les joueurs, qui sont passés de l'entraînement individuel à des sessions par petits groupes le 18 mai tout en continuant à respecter de strictes mesures sanitaires, auront près de trois semaines pour se préparer. Un minimum pour l'AFE, laquelle réclamait 15 à 20 jours. « On a envie de revenir à la compétition, mais il faut y aller phase après phase pour retrouver la forme. On n'aura pas de matches pour tester nos sensations, on entrera directement dans la compétition », a craint l'ailier et capitaine de Levante, José Luis Morales, dans Marca samedi. « Ce qui nous préoccupe le plus, c'est ce qui peut arriver au niveau physique, les blessures. (...) Ces deux mois ont augmenté le risque de blessure », a commenté le défenseur central colombien de l'Espanyol Barcelone, Bernardo Espinosa, vendredi aux médias de son club. « C'est ce qui tourmente le plus mes coéquipiers. Il faut retrouver la tonicité musculaire et fonctionnelle, et diminuer ce risque qui a augmenté, pas seulement en raison du temps que l'on a passé sans jouer, mais aussi à cause de cette période bizarre que nous avons traversée, et à cause des températures élevées », a-t-il ajouté.

Attipoe Edem Kodjo
Source : Le Figaro

Covid-19

La FTF décide l'arrêt de la saison 2019-2020

Réuni ce 26 mai 2020, le comité exécutif de la Fédération togolaise de football, a décidé de l'arrêt des championnats nationaux de football de première et deuxième division togolaise.



Le football au Togo

Dans un communiqué rendu public ce mardi 26 mai, la Fédération togolaise de football (FTF) a sonné la fin de l'exercice 2019-2020 des différents championnats. Selon le communiqué signé par le secrétaire général de l'instance faitière, Pierre Lamadokou, les deux premiers de la première division, Asko de Kara (32pts) et Unisport (28pts) joueront respectivement la ligue africaine des champions de football et la Coupe Caf. En ce qui concerne la deuxième division, Entente 2 dans la zone Sud et l'As Binah dans la zone nord joueront la première division l'année prochaine. Par ailleurs, aucun club ne sera relégué cette année. Avant cette décision, la Fédération togolaise de football (FTF) a fait trois propositions au ministre en charge des sports Foli-

Bazi Katari.

La 1ère proposition est « l'arrêt en l'état des championnats togolais sans relégation en division inférieure ». Cette proposition, si elle est adoptée, consacrerait les équipes qui jouissent d'un bon classement dans les Championnats au moment de la suspension.

La 2ème proposition est « la poursuite des compétitions nationales après la levée des mesures-barrières liées au coronavirus », ce qui signifie un prolongement inhabituel de la période définie. La dernière option de la FTF est « l'année blanche pour le compte de la saison en cours », avec une nouvelle saison en novembre ou décembre prochain.

La première proposition a donc été jugée plus judicieuse.

Attipoe Edem Kodjo



ONT

e-Coris : ma banque en ligne

- Consulter son solde
- Editer le relevé de son compte
- Effectuer des virements de compte à compte
- Consulter les taux de change

La Banque Autrement
<https://togo.coris.bank>

